

<https://www.aefinfo.fr/depeche/709094>

✍ Elise Le Berre

🕒 7 min read

## Groupes de niveaux : les élèves pourront être jusqu'à 10 semaines en classe entière (Gabriel Attal)

"Je crois aux initiatives locales", assure Gabriel Attal aux quelque 11 000 chefs d'établissement réunis en visioconférence, le 14 mars 2024. Aux côtés de Nicole Belloubet, le Premier ministre a répondu aux questions des personnels de direction, qui dénoncent l'absence de texte pour organiser les groupes de niveaux en 6e et 5e à la rentrée. Mettant en avant "un cadre, une déclinaison", il "laisse à la main des établissements" pour le choix du moment de l'année où les élèves seront en classe entière. L'arrêté, qui doit paraître samedi, devrait préciser que ces temps de classe entière seront d'une à dix semaines.



Gabriel Attal et Nicole Belloubet lors d'un déplacement au collège Mathurin Régnier de Chartres, le 14 mars 2024. capture écran

"Un cadre, une déclinaison" : c'est ainsi que Gabriel Attal a résumé l'organisation des groupes de niveaux devant les quelque 11 000 chefs d'établissement réunis lors d'une visioconférence, le 14 mars 2024.

En déplacement au collège Mathurin Régnier à Chartres (académie d'Orléans-Tours), le Premier ministre a ainsi tenté de préciser la mise en place de ces groupes, dans un contexte de mécontentement de la part des organisations syndicales représentantes des personnels de direction ([lire sur AEF info](#)). "Absence de textes", et "dégradations des conditions de travail" qui rendent, selon les chefs d'établissement, la préparation de la rentrée incertaine. "La profession est à bout", constate, durant la visioconférence, Agnès Andersen, secrétaire générale d'~~JD-FQ~~, qui a appelé la profession à boycotter cette conférence, quand Sylvie Perron, secrétaire fédérale du ~~Sgen-CFDT~~, dénonce "le flou" autour des groupes de niveaux.

Pour rappel, la ministre de l'Éducation avait annoncé aux organisations syndicales, le 7 mars dernier, qu'il serait possible, à titre dérogatoire, de préserver des temps en classe entière en français et en mathématiques ([lire sur AEF info](#)). Les organisations avaient aussi salué, alors, la disparition, dans les textes à paraître, de la notion de "groupes de niveaux".

Or, dès le lendemain, le Premier ministre, qui avait assuré lors de son départ de la rue de Grenelle "emmener l'école à Matignon" ([lire sur AEF info](#)), confirmait que "sur l'intégralité des heures en français et en mathématiques, les élèves seront en groupes de niveaux". "Qu'importe qu'on les appelle groupes de niveaux ou de besoins, ce qui compte c'est qu'ils soient mis en œuvre", rappelle Gabriel Attal aux chefs d'établissement, tout en reconnaissant que "toute nouvelle organisation peut susciter des craintes".

Un modèle à construire "établissement par établissement"

Parmi les craintes exprimées : trop de "consignes et d'injonctions", quand Bruno Bobkiewicz, secrétaire général du ~~SNPDEN-Unsa~~ intervenu lors de la visioconférence, prône "la souplesse et la confiance au terrain". "Nous utiliserons toutes les marges d'autonomie dont nous disposons pour aider les élèves en difficulté", assure-t-il.

"Lorsque j'ai présenté cette réforme, j'ai toujours indiqué qu'il y aurait la plus grande flexibilité dans ces groupes", assure Gabriel Attal. "Je crois aux initiatives locales. L'autonomie des établissements et leur organisation propre leur permettront de déterminer quand, comment et selon quels critères les élèves pourront passer d'un groupe à un autre", indique le Premier ministre.

"Ce modèle est à construire établissement par établissement : nous fixons le cadre, mais après, vous apprécierez comment constituer les groupes, et harmoniser les progressions pédagogiques", complète Nicole Belloubet. Qui précise aussi que la constitution des groupes pourra se fonder sur les résultats des évaluations de fin de CM2, et de celles d'entrée de 6e. Insistant sur le lien école-collège, la ministre de l'Éducation indique aussi que "le concours des professeurs des écoles est toujours possible dans la mise en œuvre de ces groupes".

Par ailleurs, les enseignants de maths et français pourront aussi toujours être professeurs principaux, et "le rôle du conseil de classe sera renforcé, car ils permettront d'assurer la fluidité des groupes". "Un travail par équipe disciplinaire mérite d'être construit", estime Nicole Belloubet, qui appelle à "travailler de manière très étroite entre équipes pour permettre la progression".

"Jusqu'à 10 semaines en classe entière"

Autre précision apportée par la ministre : les "temps de brassage" en classe entière, précisés dans les textes, devraient être de l'ordre "d'une à dix semaines, selon les établissements".

"Sur un quart du temps de l'année scolaire, soit jusqu'à dix semaines, les regroupements en classe entière sont possibles", complète Gabriel Attal. Ce temps peut être "à la rentrée, le temps d'évaluer le niveau des élèves, puis à la fin de l'année". Tout en mettant en avant la souplesse, il envisage aussi que cela puisse se faire "un peu à la rentrée, un peu en milieu d'année, un peu en fin d'année. C'est à la main des établissements".

Répondant aux chefs d'établissement qui dénonçaient les conditions dans lesquelles préparer la rentrée, Nicole Belloubet indique que l'arrêté sur les groupes de niveaux devrait être publié au J.O. de ce samedi, et l'ensemble des textes d'application des

mesures du "choc des savoirs", comme le redoublement, devraient, eux, être publiés au **B.O** lundi.

Enfin, Nicole Belloubet compte sur les corps d'inspection "en soutien très fort à la mise en place de ces réformes. C'est le cœur de leurs missions", insiste la ministre. Qui envisage de recentrer ces dernières, "sur cette fin d'année et le début d'année prochaine" sur cette réforme, possiblement "en allégeant ces derniers sur d'autres tâches".

## **École inclusive, stages de seconde**

Lors de la visioconférence, Nicole Belloubet a insisté sur l'école inclusive. "J'ai constaté sur le terrain que nous avons des difficultés à accueillir les élèves en situation de handicap, nous devons épauler nos enseignants dans la prise en charge. Je perçois là une véritable urgence".

Autre sujet évoqué : les prépa-seconde ([lire sur AEF info](#)). Nicole Belloubet prône "des innovations pédagogiques intéressantes, et des projets particuliers. Il ne faut pas proposer aux élèves une 'scolarité classique', afin d'éviter un décrochage". Des éléments dans le texte qui doit paraître prochainement "iront en ce sens". "Il y a différentes manières de faire en sorte que cette classe ne soit pas un 'redoublement bis'", précise la ministre, qui ajoute travailler sur la possibilité, pour ces élèves, de repasser le **D.N.B** en fin de seconde, éventuellement par la validation des acquis.